

Forêts d'*Ilex aquifolium*

CODE CORINE 45.8

Extrait du *Manuel d'interprétation des habitats de l'Union européenne*

Version EUR 15-1999

9380 Forêts à *Ilex aquifolium*

PAL. CLASS. : 45.8

1) Bois et hauts-taillis dominés par le houx plus ou moins élevé de l'étage supraméditerranéen sur divers types de substrats. Ces formations correspondent à la phase de sénescence d'une forêt à sous-bois à *Taxus* et *Ilex* (appartenant notamment au *Ilici-Quercetum ilicis*), avec disparition de la strate arborescente. Elles se présentent généralement sous forme d'îlots intraforestiers ou extraforestiers.



Caractères généraux

Le Houx, répandu en Europe méridionale et occidentale, se rencontre dans presque toute la France ; il est surtout très commun dans l'ouest et le centre. Il manque par contre dans certaines parties de la région méditerranéenne, et dans les plaines et collines continentales de l'est et du nord, ainsi que dans les montagnes élevées.

Sa répartition est réglée par ses exigences vis-à-vis du climat ; le Houx recherche des climats à humidité atmosphérique assez grande et à température moyenne assez élevée, sans froids trop vifs et prolongés.

Il croît sur des sols assez profonds, meubles, ayant une certaine préférence pour les terrains siliceux (à condition qu'ils soient d'une fertilité moyenne), il se retrouve fréquemment sur calcaire (à condition que les sols ne soient pas trop secs).

Le Houx supporte un ombrage même épais. Dans ces conditions, il forme, dans beaucoup de forêts (de Chêne, de Hêtre...) des

sous-bois denses (espèce sociale). Il ne prend des dimensions notables que s'il est suffisamment découvert dans des clairières, des haies. Il rejette très bien de souche quand il est coupé.

En région méditerranéenne (au sens large) le Houx est présent (souvent avec l'If et d'autres espèces à feuilles persistantes : Lierre, Lauréole...) dans divers types de milieux :

- chênaies vertes provençales et du Languedoc, d'altitude ou de vallons froids de basse altitude, sur substrat siliceux généralement (chênaie verte à *Asplenium onopteris*), de l'étage mésoméditerranéen supérieur ;
- chênaies vertes corses à Houx, supraméditerranéennes, riches en espèces de forêts fraîches ;
- chênaies pubescentes à Houx provençales et du Languedoc (*Ilici-Quercetum pubescentis*) se développant entre 300 m et 400 m sur sols profonds et généralement entre 500 m - 800 m (étage supraméditerranéen) ;
- forêts « délabrées » du nord de la Corse, supraméditerranéen et montagnard inférieur, constituées de peuplements résiduels d'If et de Houx (*Asperulo odoratae-Taxetum baccatae*).

Le Houx se retrouve dans bien d'autres types forestiers à l'échelle de cette région, types que nous ne retenons pas dans ces cahiers.

Déclinaison en habitats élémentaires

La répartition actuelle du Houx est souvent liée à de très vieilles forêts à l'abri des interventions humaines inconsidérées ou encore en situation de refuges au pied des falaises dans des lieux difficiles d'accès, là où les activités humaines extensives les ont épargnées (cf. l'If auquel il est souvent associé).

Nous retiendrons **quatre** types d'habitats élémentaires :

- ① - Chênaies vertes acidiphiles à Houx des Cévennes et des Maures.
- ② - Chênaies pubescentes à Houx de Provence et du Languedoc.
- ③ - Chênaies vertes à Houx de Corse (cf. fiche réalisée pour les yeuseraies 9340-10).
- ④ - Taxaies à *Asperule odorante* et à Houx de Corse (cf. fiche réalisée pour les taxaies 9580-1).

Position des habitats élémentaires au sein de la classification Phytosociologique française actuelle

Forêts et fourrés sclérophylles méditerranéens :

► Classe : *Quercetea ilicis*

Forêts sclérophylles :

■ Ordre : *Quercetalia ilicis*

Forêts provençales et corses :

● Alliance : *Quercion ilicis*

○ Sous-alliance : *Quercenion ilicis*

◆ Association : *Asplenio onopteris Quercetum ilicis* ①

Forêts de l'Europe tempérée :

► Classe : *Quercus roboris-Fagetum sylvaticae*

Forêts méridionales thermophiles :

■ Ordre : *Quercetalia pubescenti-sessiflorae*

Forêts provençales languedociennes :

● Alliance : *Quercion pubescenti-sessiflorae*

○ Sous-alliance : *Buxo sempervirentis-Quercenion pubescentis*

◆ Association : *Ilici aquifoliae-Quercetum pubescentis* 2

Forêts liguro-thyréniennes :

● Alliance : *Carpinion orientalis*

◆ Associations : *Ilici aquifoliae-Quercetum ilicis* 3

Asperulo odoratae-Taxetum baccatae 4

CHARLES J.P., 1982 - Étude climatique, floristique et statistique des peuplements d'If. Thèse Aix-Marseille. 203 p.

CONRAD M., 1986 - Essai sur la répartition de *Taxus baccata* L. en Corse. *Candollea*. 41, p.51-55.

GAMISANS J., 1970 - Les vestiges de formations sylvatiques dans le massif de Tenda (Corse). *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse.*, 90 (597) p.39-65.

GAMISANS, J. 1975 - La végétation des montagnes corses. Thèse Marseille, 295 p.

GAMISANS J., 1977 - La végétation des montagnes corses. IV. *Phytocoenologia*, 4 (3) p.317-376.

GAMISANS J., 1991 - La végétation de la Corse. Compléments au Prodrome de la Flore Corse. Éditions du Conservatoire et Jardin Botanique de la ville de Genève. 391 p.

LIFE, 1998 - Conservation des habitats naturels et des espèces végétales d'intérêt communautaire prioritaire de la Corse. Plan de conservation des bois d'If de Corse.

LITARDIERE R. de, 1928 - Contribution à l'étude phytosociologique de la Corse. Les montagnes de la Corse orientale entre le Gobo et le Tavignano. *Arch. Bot. Mém.* 2(4), 184 p.

MOLINIER R., 1939 - Les associations végétales du massif de la Sainte-Baume. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse.* 12, 35 p.

MOLINIER R., 1958 - Le massif de la Sainte-Baume. Considération d'ensemble d'après la nouvelle carte au 1/200 000^e. *Bull. Mus. Hist. Nat. Marseille*, 18, p.45-104.

MOLINIER R., 1967 - Le massif de Sian Blanc et les forêts de Morières. *Ann. Soc. Sc. Nat. Archéo. Toulon et Var*, 22, p. 1-64.

PARIS J.-C., 1998 - Plan de gestion conservatoire des bois d'If de Corse. Programme LIFE 94-97 « Conservation des habitats naturels et des espèces végétales d'intérêt communautaire prioritaire de la Corse ». Office de l'Environnement de la Corse. DIREN.

PFEIFFER D., 1996 - L'If (*Taxus baccata* L.), monographie, étude de stations à Ifs. ENGREF. Conservatoire Botanique national alpin de Gap-Charance, 72 p.

QUEZEL P., BARBERO M., 1987 - À propos des forêts de *Quercus ilex* dans les Cévennes. *Bull. Soc. Linéenne de Provence*, 38, p.101-117.

REILLE, M. 1975 - Contribution polléanalytique à l'histoire de la végétation tardiglaciaire et holocène de la montagne corse. Thèse Marseille.

VACHER V., 1996 - Monographie de l'If (*Taxus baccata*). Étude de la répartition et de la dynamique de l'If en Corse. Mémoire ENGREF-ONF. 65 p.

Bibliographie

BARBERO M., LOISEL R., 1983 - Les chênaies vertes du sud-est de la France méditerranéenne. Valeurs phytosociologiques, dynamiques et potentielles. *Phytocoenologia*, 11 (2) : p. 225-244.

BARBERO M., QUEZEL P., 1989 - Structures et architectures des forêts à sclérophylles et prévention des incendies. *Bull. Écol.* 20, 1 : p. 1-13.

BARBERO M., QUEZEL P., 1994 - Place ; rôle et valeur historique des éléments laurifoliés dans les végétations préforestières et forestières ouest-méditerranéennes. *Annali di Botanica*. LII : p. 81-133.

BOYER, A. *et al.* 1983 - Les chênaies à feuillage caduc de Corse. *Écol. Méditerr.* 9(2), p. 41-58.

BRAUN-BLANQUET J., 1953 - Les groupements végétaux de la France méditerranéenne. CNRS. p. 1-297.

BURRICHTER, E. 1961 - Steineichenwald, macchie und garrigue auf Korsiker. *Ber. Geobot. Inst. ETH Stiftung Rübel* 32, p. 32-69.

BURRICHTER, E. 1979 - *Quercus ilex*. Wälder am Golf von Porto auf Korsika. *Doc. Phytos.*, NS 4, p. 147-155.

Chênaies vertes acidiphiles à Houx des Cévennes et des Maures

CODE CORINE 45.8

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Type d'habitat de l'étage mésoméditerranéen supérieur (vers 600 m), se retrouvant en fond de vallon à des altitudes plus faibles en mésoméditerranéen inférieur (80 m-200 m).

Forêts anciennes ayant bénéficié d'un « statut de faveur » au cours du temps (voisinage de monastères et de chartreuses).

Installé sur des roches siliceuses dans des situations de sols profonds (colluvions de bas de pente ou de fonds de vallons), ou sur des sols peu caillouteux.

Conditions topographiques limitant l'ETP : —> bilan hydrique favorable.

Sols bruns acides peu évolués à activité biologique importante.

Variabilité

● Variations géographiques :

- variante provençale sur silice, sans If, avec Fragon, Laîche à deux épis, Chèvrefeuille étrusque, Géranium pourpre ;
- variante du Languedoc avec l'If, le Noisetier.

● Variations selon la situation topographique :

- pour le site du Languedoc ;
- variante de fond de vallon à Fougères : Aspidium à soies (*Polystichum setiferum*), Asplénium fougère des ânes (*Asplenium onopteris*), Allosore crépu (*Cryptogramma crispa*).

Physionomie, structure

Peuplements généralement en futaie, dominés par le Chêne vert accompagné du Chêne pubescent, de l'Érable de Montpellier...

Sous strate supérieure constituée par le Houx parfois associé à l'If (Gorges d'Héric).

Strate arbustive diversifiée avec Arbousier, Lauréole, Chèvrefeuille des Baléares, Églantier toujours vert, Camerisier à balais...

Tapis herbacé recouvrant, avec la Garance voyageuse, l'Asplénium fougère des ânes, la Luzule de Forster, la Germandrée scorodoine...

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Chêne vert	<i>Quercus ilex</i>
Houx	<i>Ilex aquifolium</i>
Arbousier	<i>Arbutus unedo</i>
If	<i>Taxus baccata</i>
Lauréole	<i>Daphne laureola</i>

Lierre

Chêne pubescent
Bruyère arborescente
Filaria à feuilles intermédiaires
Garance voyageuse
Asplénium fougère des ânes
Violette à feuilles sombres
Fragon
Laîche à deux épis
Chèvrefeuille étrusque
Géranium pourpre
Chèvrefeuille des Baléares
Moehringie à cinq étamines
Germandrée petit chêne

Églantier toujours vert

Asperge à feuilles aiguës

Clématite flammette

Euphorbe characias

Luzule de Forster

Coronille arbrisseau

Aspidium à soies

Mélique uniflore

Laitue des murailles

Alisier blanc

Cytise à feuilles sessiles

Euphorbe des bois

Mercuriale pérenne

Camerisier à balais

Érable de Montpellier

Germandrée scorodoine

Brachypode penné

Millepertuis perforé

Polypode vulgaire

Prunelle vulgaire

Hedera helix

Quercus pubescens

Erica arborea

Phillyrea media

Rubia peregrina

Asplenium onopteris

Viola scotophylla

Ruscus aculeatus

Carex distachya

Lonicera etrusca

Geranium purpureum

Lonicera implexa

Moehringia pentandra

Teucrium chamaedrys

subsp. *pinnatifidum*

Rosa sempervirens

Asparagus acutifolius

Clematis flammula

Euphorbia characias

Luzula forsteri

Coronilla emerus

Polystichum setiferum

Melica uniflora

Mycelis muralis

Sorbus aria

Cytisus sessilifolius

Euphorbia amygdaloides

Mercurialis perennis

Lonicera xylosteum

Acer monspessulanum

Teucrium scorodonia

Brachypodium pinnatum

Hypericum perforatum

Polypodium vulgare

Prunella vulgaris

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec les chênaies vertes voisines ayant fait l'objet de gestions plus ou moins perturbantes.

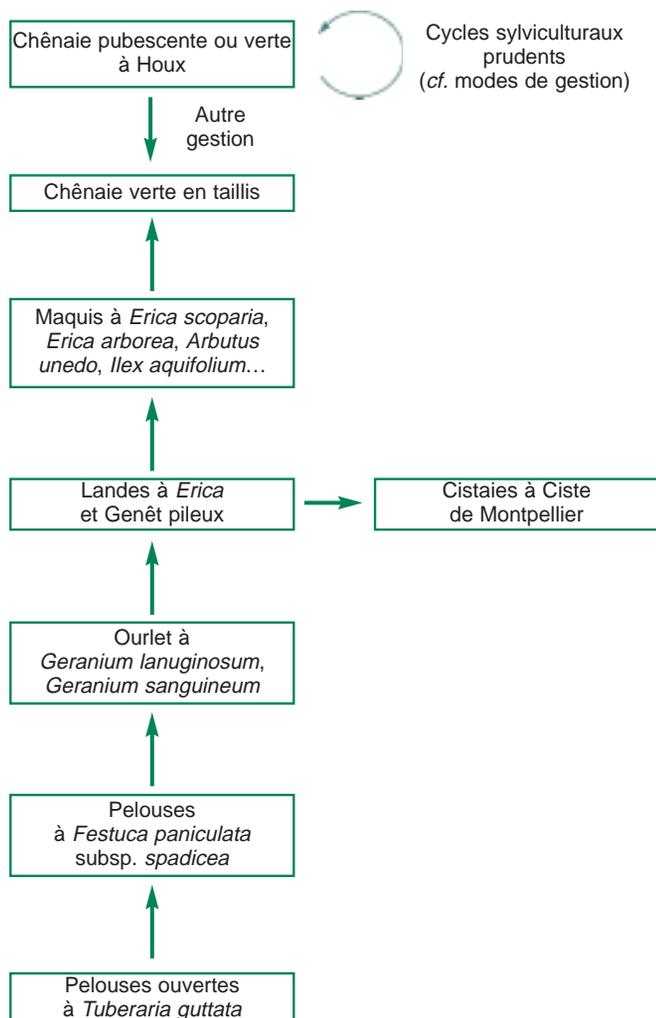
Correspondances phytosociologiques

Chênaies vertes acidiphiles à Houx des Cévennes et des Maures ; association : *Asplenio onopteris-Quercetum ilicis*.

Forêts sclérophylles ; sous alliance : *Quercenion ilicis* ; alliance : *Quercenion ilicis*.

Dynamique de la végétation

Spontanée



Liée à la gestion

La gestion a été conservatrice depuis longtemps (propriétés de congrégations religieuses).

Le maintien de la structure est lié non seulement à cette gestion mais aussi aux conditions très favorables de bilan hydrique.

Habitats associés ou en contact

Ripisylves (UE : 92A0).

Châtaigneraies (UE : 9260).

Peuplements de Pin maritime (UE : 9540).

Chênaies pubescentes méditerranéennes ou supraméditerranéennes.

Landes à Bruyère et Genêt pileux.

Cistaie à Ciste de Montpellier.

Maquis à *Erica scoparia*, *Erica arborea*, *Arbutus unedo*.

Pelouses ouvertes à *Tuberaria guttata*.

Pelouses à Fétuque paniculée.

Dalles rocheuses (UE : 6110).

Habitats de rochers (UE : 8210).

Répartition géographique

La Garde Freinet, Colle du Rouet, bordure Signe, Saint-Cassien, vallon à Bagnols dans les Maures et à la périphérie.

Gorges d'Héric, Espinouze en Languedoc.



Valeur écologique et biologique

Très grand intérêt de ces forêts très bien conservées, résiduelles dans leurs conditions mésoclimatiques très favorables.

Maintien d'une structure verticale qui pouvait être fréquente dans les forêts originelles voisines.

→ Intérêt patrimonial très élevé.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

À limiter aux forêts anciennes dotées de la sous-strate à Houx (et If éventuellement).

Taillis avec le Houx subsistant (restauration progressive de la structure).

Tendances évolutives et menaces potentielles

Surface couverte très réduite.

Une restauration de la structure en futaie, en stations plutôt fraîches, permettrait d'augmenter cette surface.

En général forêts domaniales (ou communales) bénéficiant d'une gestion raisonnée adaptée.

Incendies se déclarant dans les garrigues et maquis avoisinants.

Potentialités intrinsèques de production

Utilisation possible du Houx pour la décoration.

Dans le cas de futaies, utilisation possible du bois de Chêne pour la tournerie.

Dans le cas de taillis, valorisation possible du bois de Chêne en bois de feu.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

La présence et le maintien du Houx sont corrélés au maintien de la structure verticale de la forêt.

Sensibilité aux incendies qui se développeraient à partir des formations voisines.

Modes de gestion recommandés

Sylviculture prudente en futaie (régénération par ouvertures de clairières limitées à l'abattage d'un ou deux arbres) ;

Ou :

Conversion des taillis en futaie ;

Ou :

Traitement en taillis fureté ;

Ou :

Laisser mûrir la formation sans intervention sylvicole.

Dans le cas des quatre démarches sylvicoles proposées, on veillera à limiter les ouvertures du couvert lors des opérations sylvicoles.

La commercialisation éventuelle du Houx devra rester prudente et on veillera à interdire les cueillettes sauvages.

La protection contre les incendies ne devra faire l'objet de travaux qu'à l'extérieur de cet habitat.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Expérimentations sur l'influence des options sylvicoles sur l'évolution de cet habitat.

Bibliographie

BARBERO M., LOISEL R., 1983.

BARBERO M., QUEZEL P., 1989, 1984.

BRAUN-BLANQUET J., 1953.

CHARLES J.P., 1982.

GAMISANS J., 1970, 1977, 1991.

MOLINIER R., 1939, 1958, 1967.

QUEZEL P., BARBERO M., 1987.

Chênaies pubescentes à Houx de Provence et du Languedoc

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Type d'habitat de l'étage supraméditerranéen installé entre 500 m et 750 m en Provence, se retrouvant à 300 m dans le Gard (forêt de Valbonne) sur des sols profonds de colluvions de fonds de vallons.

Forêts anciennes traditionnellement protégées au voisinage de monastères et de chartreuses.

Installé sur des sols calcaires (ou colluviaux) sur replats, en fond de vallons...

→ Sols moyennement profonds à profonds.

→ Bilan hydrique très favorable pour la région d'autant plus que la topographie concoure à une ETP limitée.

Sols bruns calciques ou sols bruns colluviaux avec une bonne activité biologique.

Variabilité

● Variations géographiques :

- variante de Provence à If constant, sur calcaire ;
- variante du Gard sans If, avec Laurier-tin (*Viburnum tinus*) et Buis (*Buxus sempervirens*).

Il n'est pas possible d'individualiser d'autres variations compte tenu de la rareté de ce type d'habitats.

Physionomie, structure

Peuplements de futaie, assez denses, dominés par le Chêne pubescent accompagné à l'état dispersé de l'Érable de Montpellier, du Chêne vert, de l'Érable à feuilles d'obier.

En sous-strate directement inférieure, codominance du Houx et de l'If surmontant d'autres arbustes : Lauréole, Coronille arbrisseau, Nerprun des rochers, Cytise à feuilles sessiles.

La strate herbacée est assez recouvrante avec la Garance voyageuse, la Mélitte à feuilles de Mélisse, la Marguerite en corymbe, l'Euphorbe des bois, le Grémil pourpre, la Violette odorante.

On observe quelques espèces indicatrices de fraîcheur : Lis martagon, Campanule gantelée, Brachypode des bois...

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Chêne pubescent	<i>Quercus pubescens</i>
If	<i>Taxus baccata</i>
Houx	<i>Ilex aquifolium</i>
Lierre	<i>Hedera helix</i>
Lauréole	<i>Daphne laureola</i>
Arbousier	<i>Arbutus unedo</i>
Laurier-tin	<i>Viburnum tinus</i>
Buis	<i>Buxus sempervirens</i>

Garance voyageuse	<i>Rubia peregrina</i>
Filaria à feuilles intermédiaires	<i>Phillyrea media</i>
Chêne vert	<i>Quercus ilex</i>
Tilleul à grandes feuilles	<i>Tilia platyphyllos</i>
Érable champêtre	<i>Acer campestre</i>
Érable à feuilles d'obier	<i>Acer opalus</i>
Érable de Montpellier	<i>Acer monspessulanum</i>
Alisier blanc	<i>Sorbus aria</i>
Fragon	<i>Ruscus aculeatus</i>
Salsepareille	<i>Smilax aspera</i>
Clématite flammette	<i>Clematis flammula</i>
Asplénium fougère des ânes	<i>Asplenium onopteris</i>
Violette à feuilles sombres	<i>Viola scotophylla</i>
Germandrée petit chêne	<i>Teucrium chamaedrys</i> subsp. <i>pinnatifidum</i>
Coronille arbrisseau	<i>Coronilla emerus</i>
Primevère officinale	<i>Primula veris</i> subsp. <i>columnae</i>
Hellébore	<i>Helleborus foetidus</i>
Mélitte à feuilles de Mélisse	<i>Melittis melissophyllum</i>
Campanule à feuilles de pêcher	<i>Campanula persicifolia</i>
Nerprun des rochers	<i>Rhamnus saxatilis</i>
Cotonéaster tomenteux	<i>Cotoneaster nebrodensis</i>
Cytise à feuilles sessiles	<i>Cytisus sessilifolius</i>
Marguerite en corymbe	<i>Chrysanthemum corymbosum</i>
Euphorbe des bois	<i>Euphorbia amygdaloides</i>
Céphalanthère rouge	<i>Cephalanthera rubra</i>
Consoude tubéreuse	<i>Symphytum tuberosum</i>
Benoite urbaine	<i>Geum urbanum</i>
Mélique à une fleur	<i>Melica uniflora</i>
Hépatique à trois lobes	<i>Hepatica nobilis</i>
Luzule de Forster	<i>Luzula forsteri</i>
Laitue des murailles	<i>Mycelis muralis</i>
Pâturin des bois	<i>Poa nemoralis</i>
Tamier	<i>Tamus communis</i>
Campanule gantelée	<i>Campanula trachelium</i>
Épervière des murs	<i>Hieracium murorum</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

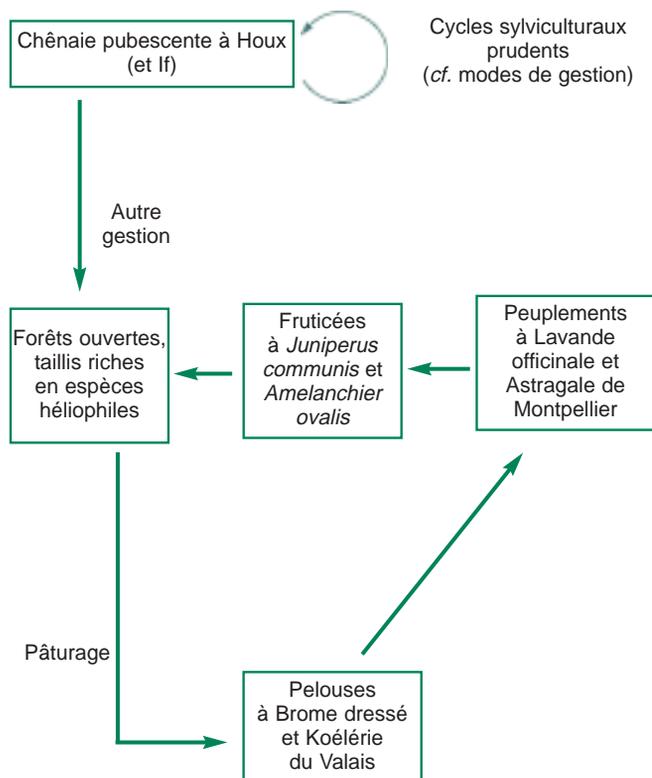
Avec les chênaies pubescentes surexploitées (souvent en taillis).

Correspondances phytosociologiques

Chênaies pubescentes à Houx de Provence et du Languedoc ; association : *Ilici aquifoliae-Quercetum pubescentis*. Forêts pubescentes thermophiles ; sous-alliance : *Buxo sempervirentis-Quercenion pubescentis* ; alliance : *Quercenion pubescenti-sessiliflorae*.

Dynamique de la végétation

Spontanée



Liée à la gestion

La gestion a été conservatrice depuis longtemps (propriétés de congrégations religieuses) avec mise en défens (pas de pâturage), droits d'usage très limités, gestion en futaie.

Habitats associés ou en contact

Complexes forestiers :

- chênaies vertes (UE : 9340) ;
- chênaies pubescentes exploitées en taillis ;
- hêtraies mésophiles montagnardes ;
- forêts riveraines (UE : 92A0) ;
- bois de Pin sylvestre plantés ou de Pin laricio.

Peuplements à Lavande officinale et Astragale de Montpellier.

Pelouses sèches à Brome dressé et Koélerie du Valais (*Ononidion striatae*).

Pelouses à Canche intermédiaire (*Deschampsia media*) sur sols alternativement humides et secs (UE : 6420).

Répartition géographique

Morières (près de la Chartreuse de Montrieux).

Sainte-Baume (monastère de la Grotte).

Valbonne (Chartreuse de Valbonne).

Forêt de Saou (statut hérité de l'ancien régime).

Sainte-Victoire.



Valeur écologique et biologique

Très grand intérêt de ces forêts « anciennes » résiduelles, tant sur les plans biologique et écologique que sur le plan scientifique : elles fournissent des informations sur la structure que devaient avoir de nombreuses forêts.

Habitats très rares et peu étendus.

→ Intérêt patrimonial très élevé.

Cortège floristique très fourni avec espèces mésophiles rares en chênaies pubescentes très exploitées.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Se limiter aux forêts anciennes dotées de la sous-strate supérieure à Houx et à If.

Autres états observables

Taillis, peuplements ouverts, pinèdes plantées, dépourvues du Houx et de l'If.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Surface couverte très réduite. La baisse de l'exploitation des chênaies pubescentes entraîne le retour (très lent) des espèces laurifiées.

Forêts très souvent domaniales (ou communales) bénéficiant d'une gestion raisonnée adaptée.

Incendies se déclarant dans les garrigues et maquis avoisinants.

Potentialités intrinsèques de production

Utilisation possible du Houx pour la décoration.

Utilisation possible du bois de Chêne pour la tournerie ou en bois de feu (les gros bois devant être refendus).

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

La présence et le maintien du Houx (et de l'If) sont corrélés au maintien de la structure verticale de la forêt.

Risques de détérioration par des incendies qui se développeraient à partir des formations voisines.

Modes de gestion recommandés

Sylviculture très prudente en futaie (régénération par ouvertures de clairières limitées à l'abattage d'un ou deux arbres) ;

Ou :

Laisser mûrir la formation forestière sans intervention sylvicole.

La commercialisation éventuelle du Houx devra rester prudente et on veillera à interdire les cueillettes sauvages.

La protection contre les incendies ne devra faire l'objet de travaux qu'à l'extérieur de cet habitat.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Mise en réserves intégrales de certaines parties de ces massifs (cf. Sainte-Baume) et suivi de la dynamique sylvigénétique.

Expérimentations sur l'influence des options sylvicoles sur l'évolution de cet habitat.

Études historiques sur les pratiques anciennes exercées dans ces forêts.

Bibliographie

BARBERO M., LOISEL R., 1983.

BARBERO M., QUEZEL P., 1989, 1994.

BRAUN-BLANQUET J., 1953.

CHARLES J.-P., 1982.

GAMISANS J., 1970, 1977, 1991.

MOLINIER R., 1939, 1958, 1967.

QUEZEL P., BARBERO M., 1987.

Chênaies vertes à Houx de Corse

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Type d'habitat caractéristique de l'étage supraméditerranéen et du montagnard inférieur ; entre 800 m et 1 100 m.

Recherche les expositions à l'ouest et au sud, plus rarement installé en ubac.

Installé sur substrats siliceux (granite, rhyolithe, roches métamorphiques...).

sols peu évolués compte tenu du climat, souvent superficiels, riches en éléments grossiers ; parfois directement sur des chaos granitiques.

Variabilité

● Variations selon les conditions de bilan hydrique :

- conditions relativement sèches de basse altitude ou de sols superficiels avec Chêne pubescent (*Quercus pubescens*), Frêne à fleurs (*Fraxinus ornus*), Bruyère arborescente (*Erica arborea*) ;
- conditions plus fraîches en altitude ou dans des situations déprimées avec le Hêtre, l'Aspidium à soies (*Polystichum setiferum*), la Sanicle d'Europe (*Sanicula europaea*), le Géranium noueux (*Geranium nodosum*).

● Variations selon le niveau trophique :

- variante acidiphile pauvre en espèces ;
- variante plus neutrophile à Géranium noueux (*Geranium nodosum*), Sanicle d'Europe (*Sanicula europaea*).

Physionomie, structure

La strate arborescente dominée par le Chêne vert accompagné du Frêne à fleurs, du Hêtre, du Chêne pubescent... selon l'altitude atteint 8 à 15 m avec un recouvrement de 70 à 100 %. La strate arbustive avec le Houx, la Bruyère arborescente, l'Aubépine, s'élève de 0,3 à 5 m avec un recouvrement très variable selon la densité du couvert (5 à 50 %). La strate herbacée (avec *Asplenium onopteris*, *Galium rotundifolium*, *Cyclamen repandum*, *C. hederifolium*...) est plus ou moins dispersée (3 à 25 %).

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Chêne vert	<i>Quercus ilex</i>
Houx	<i>Ilex aquifolium</i>
Bruyère arborescente	<i>Erica arborea</i>
Cyclamen étalé	<i>Cyclamen repandum</i>
Cyclamen de Naples	<i>Cyclamen hederifolium</i>
Gesce de Vénitie	<i>Lathyrus venetus</i>
Hellébore livide de Corse	<i>Helleborus lividus</i> subsp. <i>corsicus</i>
Hêtre	<i>Fagus sylvatica</i>
Frêne à fleurs	<i>Fraxinus ornus</i>
Chêne pubescent	<i>Quercus pubescens</i>
Aubépine monogyne	<i>Crataegus monogyna</i>

Lauréole	<i>Daphne laureola</i> subsp. <i>laureola</i>
Asplénium, fougère des ânes	<i>Asplenium onopteris</i>
Garance voyageuse	<i>Rubia peregrina</i> subsp. <i>requienii</i>
Aspidium à soies	<i>Polystichum setiferum</i>
Géranium noueux	<i>Geranium nodosum</i>
Gailllet à feuilles rondes	<i>Galium rotundifolium</i>
Sanicle d'Europe	<i>Sanicula europaea</i>
Luzule de Forster	<i>Luzula forsteri</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec la chênaie verte mésoméditerranéenne contiguë, à plus basse altitude ou sur des éperons rocheux à proximité ; se distingue par l'abondance des espèces mésoméditerranéennes pratiquement absentes dans la chênaie verte à Houx.

Correspondances phytosociologiques

Chênaie verte à Houx ; association : *Ilici aquifoliae-Quercetum ilicis*.

Forêts supraméditerranéennes sous influences ligures ; alliance : *Carpinion orientalis*.

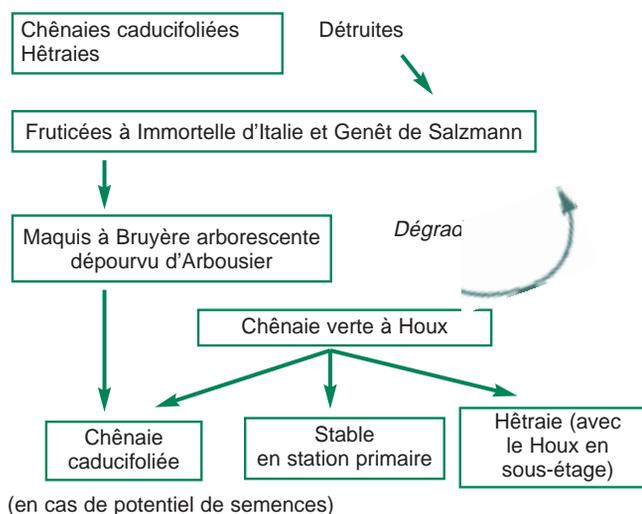
Dynamique de la végétation

Spontanée

Type d'habitat climacique sur des sols superficiels (stations primaires).

Sinon dérive de la destruction ancienne de chênaies caducifoliées (à Chêne pubescent et Chêne sessile ou à Hêtre).

→ Stations secondaires



Habitats associés ou en contact

Yeuseraie à *Galium scabrum* à la partie inférieure (contact avec le mésoméditerranéen) (UE : 9340).

Hêtraie, sapinière-hêtraie ou forêt de pin laricio (UE : 9530).

Chênaie pubescente en reconstitution.

Châtaigneraies (UE : 9260).

Aulnaies riveraines (UE : 92AO).

Fruticées basses à Immortelle d'Italie et Genêt de Salzmann.

Maquis à Bruyère arborescente, Bruyère à balais, à Genêt à balais.

Ptériadaies.

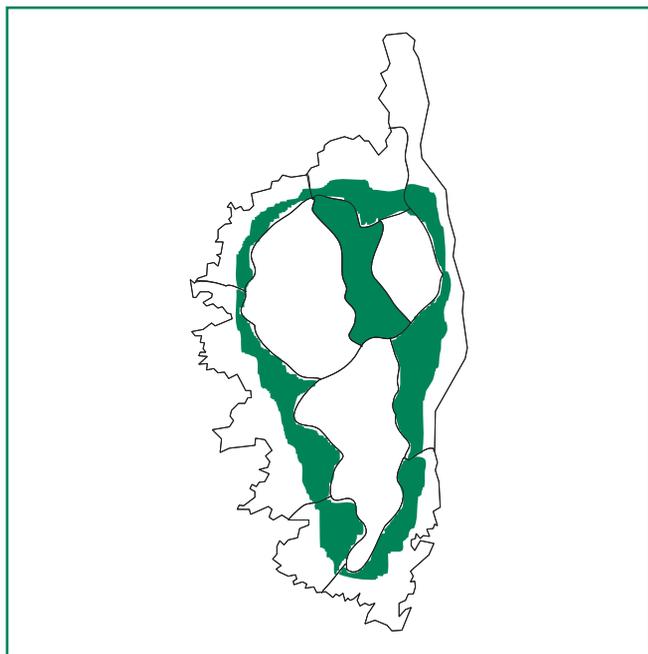
Pelouses à *Trifolium campestre* et *Carex caryophylla*.

Parois rocheuses à *Sedum brevifolium*, *Dianthus sylvestris* subsp. *Godronianus* ou à *Armeria leucocephala* et *Potentilla crassinervia* (UE : 8210).

Répartition géographique

Répandu sur l'ensemble de la Corse.

Beaux massifs dans les zones du Tenda, du San Petrone, du Cinto, du Renoso, de l'Incidine et de Cagna.



Valeur écologique et biologique

Grand intérêt des stations primaires en situations marginales.

Les forêts de substitution présentent un intérêt moindre.

Espèces de l'annexe I de la directive Oiseaux

Présence de l'Autour des Palombes de Corse (*Accipiter gentilis* ssp. *arigoni*).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Yeuseraies installées en situations marginales (sur sols superficiels).

Futaies fermées.

Futaies claires avec espèces du maquis.

Autres états observables

Taillis de chêne vert plus ou moins denses.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Type d'habitat tendant à s'étendre par maturation lente de certains maquis et du fait de l'abandon quasi général du pâturage organisé. Par contre impact sur la végétation herbacée du pâturage.

Potentialités intrinsèques de production

Production de bois de feu.

Les futaies ne semblent guère valorisables en terme de produits autres qu'artisansaux (tournerie).

Utilisation possible du houx pour la décoration.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Régénération des futaies problématique.

Des interrogations quant au maintien de la capacité de régénération des taillis vieillissants.

Modes de gestion recommandés

Taillis : en général, poursuite du traitement en taillis.

Passage en futaie uniquement sur un mode expérimental, eu égard au peu de connaissances sur la capacité de régénération des yeuseraies par germination de glands et à la difficulté de maîtriser le pâturage.

Futaies : aucune intervention. Laisser s'exprimer la dynamique naturelle de ces peuplements.

La commercialisation éventuelle du houx restera prudente.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Étude du maintien de la capacité à rejeter des taillis de Chêne vert vieillissants, en particulier dans les stations marginales.

Expérimentation sur la conduite de la régénération des yeuseraies en futaies denses.

Suivi des passages expérimentaux en futaies.

Suivi des évolutions vers les forêts caducifoliées.

Étude de la faune associée à l'yeuseraie à tous les stades de sa dynamique.

Bibliographie

BOYER A., *et al.*, 1983.

BURRICHTER E., 1961, 1979.

GAMISANS J., 1975, 1986, 1991.

LITARDIERE R., 1928.

REILLE M., 1975.

Taxaies à Aspérule odorante et à Houx de Corse

9380

4

CODE CORINE 45.8

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles de l'habitat

Type d'habitat résiduel d'une forêt caducifoliée détruite, situé entre 850 m et 1 400 m (étages supraméditerranéen et montagnard inférieur).

Vestiges occupant des situations favorables à leur maintien (couloirs entre falaises, reliefs peu accessibles, gradins sur fortes pentes) ; mésoclimat frais.

Ombre apporté parfois par les falaises.

Installé sur substrat schisteux ou protoginiques ; compte tenu de la position, présence de sols colluviaux relativement riches en éléments nutritifs.

Ces conditions expliquent la présence de la Mercuriale pérenne (*Mercurialis perennis*), de l'Ail des ours (*Allium ursinum*), de la Sanicle d'Europe (*Sanicula europaea*), de l'Aspérule odorante (*Galium odoratum*).

Variabilité

● Variations en fonction de l'altitude :

- végétation de transition entre le supraméditerranéen et l'étage montagnard (800 m-1 200 m en ubac) ; avec le Chêne pubescent (*Quercus pubescens*), l'Érable de Montpellier (*Acer monspessulanum*) ;
- végétation du supraméditerranéen supérieur et de la base du montagnard (entre 850 m et 1 400 m) en situation plus fraîche que la variante précédente ;
- forme du supraméditerranéen supérieur où subsiste le Chêne vert (*Quercus ilex*) ;
- forme du montagnard dépourvue du Chêne vert (*Quercus ilex*).

Physionomie, structure

La strate supérieure souvent discontinue est dominée par le Houx et l'If ; s'y ajoutent quelques individus dispersés de Frêne à fleurs, Chêne vert, Aulne cordé...

La strate arbustive basse comprend l'Aubépine monogyne, la Bruyère arborescente.

La strate herbacée est assez recouvrante ; elle correspond à une strate de forêts montagnardes avec l'Aspérule odorante, la Gesce de Vénitie, la Mercuriale pérenne, l'Ail des ours, la Sanicle d'Europe, la Fétuque hétérophylle, l'Aspidium à soies...

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

If	<i>Taxus baccata</i>
Houx	<i>Ilex aquifolium</i>
Aspérule odorante	<i>Asperula odorata</i>

Géranium noueux	<i>Geranium nodosum</i>
Gesce de Vénitie	<i>Lathyrus venetus</i>
Mercuriale pérenne	<i>Mercurialis perennis</i>
Ail des ours	<i>Allium ursinum</i>
Frêne à fleurs	<i>Fraxinus ornus</i>
Chêne vert	<i>Quercus ilex</i>
Chêne pubescent	<i>Quercus pubescens</i>
Aulne cordé	<i>Alnus cordata</i>
Aubépine monogyne	<i>Crataegus monogyna</i>
Bruyère arborescente	<i>Erica arborea</i>
Lis orangé	<i>Lilium bulbiferum</i> subsp. <i>croceum</i>
Lis martagon	<i>Lilium martagon</i>
Sanicle d'Europe	<i>Sanicula europaea</i>
Fétuque hétérophylle	<i>Festuca heterophylla</i>
Renoncule laineuse	<i>Ranunculus lanuginosus</i>
Pâturin des bois	<i>Poa nemoralis</i>
Mélique à une fleur	<i>Melica uniflora</i>
Potentille à petites fleurs	<i>Potentilla micrantha</i>
Luzule de Forster	<i>Luzula forsteri</i>
Aspidium à soies	<i>Polystichum setiferum</i>
Laitue des murailles	<i>Mycelis muralis</i>
Hellébore de Corse	<i>Helleborus lividus</i> subsp. <i>corsicus</i>
Herbe à Robert	<i>Geranium robertianum</i>
Cyclamen étalé	<i>Cyclamen repandum</i>
Cyclamen de Naples	<i>Cyclamen hederifolium</i>
Lierre	<i>Hedera helix</i>
Fraisier	<i>Fragaria vesca</i>
Moehringie à trois nervures	<i>Moehringia trinervia</i>
Géranium luisant	<i>Geranium lucidum</i>
Gaillet printanier	<i>Cruciata glabra</i>
Asplénium fougère des ânes	<i>Asplenium onopteris</i>
Fougère aigle	<i>Pteridium aquilinum</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Impossible de confondre avec un autre type d'habitat corse.

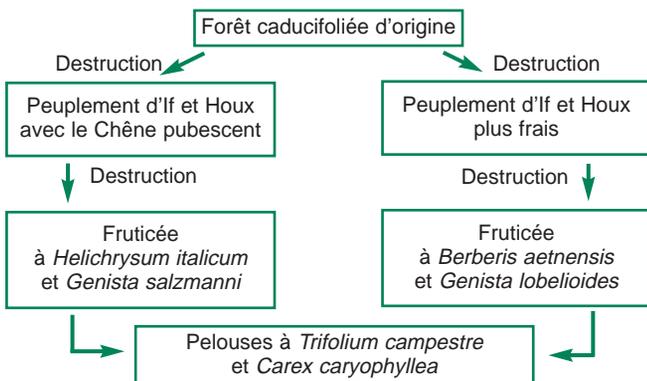
Correspondances phytosociologiques

Peuplements corses d'If et d'Aspérule odorante ; association : *Asperulo odorati-Taxetum baccatae*.

Forêts thermophiles liguro-thyréniennes ; alliance : *Carpinion orientalis*.

Dynamique de la végétation

Spontanée



Liée à la gestion

Type d'habitat correspondant à d'anciennes forêts détruites = fragments « plus ou moins délabrés » de cette sylve d'autrefois. Incendies assez fréquents à proximité (feux pastoraux).

Habitats associés ou en contact

Fruticées à *Helichrysum italicum* et *Genista salzmanni*.

Fruticées à Bruyère arborescente, Bruyère à balais.

Fruticées à *Berberis aetnensis* et *Genista lobelioides* (UE : 4060).

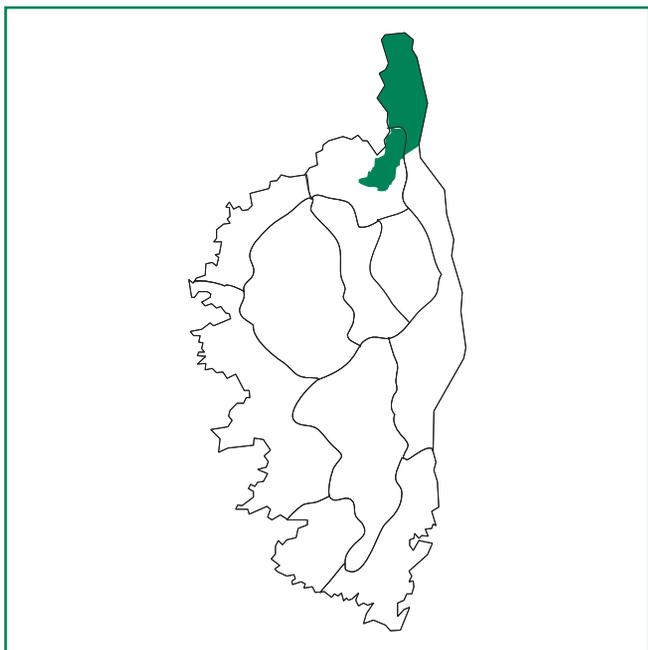
Pelouses à *Trifolium campestre* et *Carex caryophylla*.

Rochers à *Sedum dasyphyllum* et *Dianthus godronianus* ou à *Armeria leucocephala* et *Potentilla crassinervia* (UE : 8220).

Répartition géographique

Mont Sant'Angelu de la Casinca (qui culmine à 1 200 m).

Massif de Tenda.



Valeur écologique et biologique

Type d'habitat résiduel constituant la seule végétation sylvatique (Tenda et cap Corse) ; habitat de faible étendue avec parfois des populations d'If très limitées en individus.

→ Intérêt patrimonial très fort.

Présence de plantes rares : *Cardamine chelidonia* (espèce protégée au niveau national), *Lilium martagon* très rare en Corse (protégé au niveau régional).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Compte tenu de la rareté de ce type d'habitat, tous les peuplements, denses ou clairs, même ceux présentant un petit nombre d'individus de Houx.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Peuplements résiduels à peu près stables.

Fragiles.

Les menaces qui pèsent sur ces boisements sont :

- les incendies, essentiellement des feux pastoraux ; l'impact est resté cependant limité jusqu'à présent, les peuplements étant protégés par leur localisation topographique reculée ou peu accessible ;
- la coupe des ifs est réalisée par les bergers car l'If est très toxique pour les troupeaux (provoque des avortements chez les chèvres, peut provoquer la mort chez les équidés).

Potentialités intrinsèques de production

Utilisation possible du Houx pour la décoration.

Utilisation possible du bois de Chêne pour la tournerie ou en bois de feu (les gros bois devant être refondus).

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

La présence et le maintien du Houx (et de l'If) sont corrélés au maintien de la structure verticale de la forêt.

Risques de détérioration par des incendies qui se développeraient à partir des formations voisines.

Modes de gestion recommandés

Sylviculture très prudente en futaie (régénération par ouvertures de clairières limitées à l'abattage d'un ou deux arbres).

Ou :

Laisser mûrir la formation forestière sans intervention sylvicole.

La commercialisation éventuelle du Houx devra rester prudente et on veillera à interdire les cueillettes sauvages.

La protection contre les incendies ne devra faire l'objet de travaux qu'à l'extérieur de cet habitat.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Expérimentations sur l'influence des options sylvicoles sur l'évolution de cet habitat.

Études diachroniques de l'évolution des populations d'If et de Houx, analyse de la toponymie.

Travaux à effectuer pour renforcer les populations d'If et de Houx.

Bibliographie

BARBERO M., *et al.*, 1994.

CONRAD M., 1986.

GAMISANS J., 1970, 1977, 1991.

LIFE, 1998.

PEIFFER D., 1996.

VACHER V., 1996.